

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN, 50 Cts
 SIX MOIS 25 Cts
 LE NUMERO 1 Ct.
 Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centims la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse
 En face de l'Hôtel du Canada
 Boîte 2144 P. O. Montréal

FEUILLETON DU "GROGNARD"

LA SAPINIÈRE

I

QUINZE ANS APRES.

Un interval de quinze ans s'est écoulé depuis la disparition d'Augustin. La Sapinière a toujours à peu près le même aspect, mais il y a longtemps que le propriétaire n'est plus, et douze fois déjà l'herbe s'est renouvelée sur son tombeau. Mme Vertel est restée dans cette habitation avec sa fille Marthe, et depuis quelques années une ce ces nièces partagent leur solitude.

Elizabeth de Mirsal perdit ses parents alors qu'elle était encore incapable de comprendre cette perte; elle fut confiée à une cousine germaine de sa mère, supérieure au couvent de la Purification. Dans cette sainte maison, elle reçut une éducation forte et chrétienne, et, on même temps que son esprit s'ornait de connaissances utiles et variées, son âme s'ouvrait à toutes les vertus. La sage et pieuse institutrice la préparait peu à peu aux combats et aux luttes que toute créature humaine est appelée à subir ici-bas, et elle l'initiait aux secrets di-



A SPENCER WOOD.

LE TAMBOUR MAJOR.—Excellence! On vient vous jouer une toune! C'est \$92 pour la Banne.

ROBITAILLE.—Y a pas de soin. Vous serez payés. Vous reviendrez quand je ferai boucherie.

L'aide-de-Camp.—Et mon uniforme de \$200 que j'ai fait faire en Angleterre?

ROBITAILLE.—Ca se paiera aussi. On est bon pour!

vins, qui seuls donnent la vraie lumière et la force véritable; elle apprit donc à marcher courageusement dans le chemin du devoir qui souvent est celui du sacrifice et de l'abnégation, et à fouler aux pieds les suggestions égoïstes de l'intérêt et de l'amour propre.

Elizabeth n'avait pas encore dix-huit ans, quand sa cousine mourut. Mme Vertel, à qui elle fit part de cette nouvelle épreuve qui l'atteignait, lui écrivit immédiatement de venir passer quelque temps à la Sapinière. Mlle de Mirsal accepta cette offre amicale, et elle fut reçue par ses parents avec la plus affectueuse cordialité.

Marthe avait alors treize ans, et sa santé délicate avait empêché qu'on la mit en pension, de sorte qu'elle était d'une ignorance extrême pour son âge.

Elizabeth offrit de lui donner quelques leçons, et, après trois ou quatre semaines d'essai, la maîtresse et l'élève ne pouvant plus se passer l'une de l'autre, il fut décidé que Mlle de Mirsal continuerait ses fonctions d'institutrice et se fixerait définitivement à la Sapinière. Sa mère, en mourant, lui avait laissé une petite rente, bien médiocre à la vérité, mais qui lui permettait de ne pas être entièrement à la charge de sa tante.

Les deux cousines ressentaient l'une pour l'autre une vive affection, mêlée chez Marthe d'une nuance de respect et de déférence; entre elles, le doux nom de sœur était employé.

Mme Vertel avait pour sa nièce une tendresse quasi maternelle, de sorte que, l'éducation de Marthe terminée, il ne fut point ques-

tion de changer de genre de vie. Ces trois cœurs étaient unis trop étroitement pour songer à une séparation.

Marthe a maintenant dix-huit ans; toutefois elle est si frêle qu'elle paraît encore comme un enfant; sa figure, sans être régulièrement belle, est charmante; ses yeux limpides et doux respirent la candeur et la bonté, ses cheveux noirs et abondants retombent en lourdes torsades sur son cou gracieux, dont ils font ressortir l'éclatante blancheur, son sourire est plein de gaieté et d'innocence. On devine que la douleur n'a jamais courbé sa jeune tête; peut-être ne pourrait-elle pas la supporter, elle a besoin de bonheur et de tendresse pour s'épanouir librement, ainsi que certaines plantes ont besoin, plus que les autres, d'air et de soleil;

le vent âpre de l'adversité la flétrirait à jamais.

Elizabeth a une physionomie beaucoup plus expressive, mais au premier abord elle plaît moins, et elle semble fière et un peu froide; son front large et ouvert dénote l'intelligence, le regard de ses yeux bruns est plein de flamme et d'énergie; quand, près de ce qu'elle aime, elle s'anime et laisse deviner son cœur, alors son sourire est enchanteur et toute son expression est vraiment séduisante.

Ces dames vivent fort retirées. M. Gamier, vieux médecin de la famille, est seule admis dans leur intimité; il a reçu Marthe à son entrée dans la vie, a toujours veillé sur la santé de cette enfant avec une sollicitude paternelle et lui a voué une affection sans bornes.

II

LA NOUVELLE DU DOCTEUR

—Échec et mat, docteur!

Ces paroles étaient adressées par Marthe au docteur Gamier, en terminant une partie d'échecs. Pour complaire à son vieil ami, Mlle Dorigny avait appris ce jeu difficile et compliqué; elle était bien récompensée de la contrainte qu'elle s'était imposée, en voyant avec quelle immense satisfaction le docteur chaque soir, à moins que des malades ne réclamassent sa présence, faisait une ou plusieurs parties de son jeu favori.

—Oh! Mademoiselle, s'écria le docteur, en feignant de prendre un air irrité, vous vous permettez de battre votre maître, je crois! ceci mérite une punition exemplaire; j'avais une nouvelle intéressante à vous communiquer; pour votre peine, vous ne saurez rien.

—Ah! mon bon docteur, fit Marthe de son ton le plus câlin, dites-nous vite votre nouvelle?

Nenni, je vous la dirai demain si vous êtes sage.

LE GROGNARD.

MONTREAL, 24 MARS, 1882

Télégraphique spéciale.

Québec 22 mars.

A l'hon de Boucherville.

Conseil Législatif.

A qui c'te belle-gueule-là ?

Signé,

JOLY.

Québec 22 mars.

A l'hon M. Joly.

Assemblée Législative.

C'est à poué, cher !

Signé

De Boucherville.

Correspondances officielles.

Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, à part ses \$10,000 de salaire, a émargé du budget la somme de \$15,000 l'année dernière, histoire de faire son faraud parmi les Canayens.

Nous publions ci-bas les correspondances suivantes sur lesquelles nous attirons l'attention des députés de l'assemblée législative :

Spencer Wood 20 mars.

A M. Wurtele,

Cher monsieur

On me dit qu'il y a du grabage dans les gazettes à propos des \$92 que j'ai payées à M. Arthur Dansereau pour la Bande de la Cité que j'ai fait venir devant de moi au Mile-End lorsque je suis allé à Montréal l'été dernier. Faites en donc pas de cas pour une fois. Je croyais pas que ça coûterait si cher. Je vous promets qu'à l'avenir je ne ferai plus venir la Bande de la Cité. J'engagerai la Bande des Trois-Demiards.

Signé,

Robitaille.

Québec 20 mars.

A l'hon. M. Chapleau,

Mozieu,

Je vois bar les gomdes bibliques que le lieutenant gouverneur Ropidaille a vait vaire un hapiement à Lortres bour mozieu Gèbarde son aite-to-gamp et que cha goûté teux cents biastres. L'Anceletre n'est pas la plache où l'on hapille les garchons à pon marché. Moi, chelui verai une dunique, une feste et un bandalon bour quatre-fingt-tisse biastres, et cho lui tonnerai grèdit bandant six mois. Une ponne goupe est carandie. Engourachez s'il fous blait les dailleurs du Gannata.

Tout à fous,

Fuchs.

Tailleur, rue St. Jean

Montréal 20 mars.

Monsieur le lieutenant-gouverneur,

Je vois par les gazettes que vous n'êtes pas manchotte avec

les charretiers de Québec. On dit que vous êtes une grosse pratique. Le pays a payé \$1,171 pour vos frais de calèche et de cariolo. Je roule au quiers pour le père Sansfaçon, et je fais pas grand chose parce que le recorder me colle \$5 ou 8 jours chaque fois que je sors de ma stand sans avoir un voyage. Si vous voulez me promettre votre pratique, je m'acheterai un agrès de quatre roues et j'irai m'établir à Québec. J'ai souvent mené des gros à Montréal, mais j'en connais pas un seul qui a des chevaux dans son écurie qui donne le centième de ce que vous dépensez avec les charretiers. On me dit que vous êtes un blood et que vous encouragerez un canayen.

Modeste Bellehumeur.

Stand du Carré Jacques-Cartier, près du monument Nelson.

Cospell Hôtel.

Montréal 22 mars.

M. le Gouverneur,

Quand vous viendrez à Montréal, j'espère que vous vous retierez à mon hôtel. Je tiens beaucoup à avoir votre pratique. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit à Montréal un homme comme vous qui dépense rien que dans une visite \$900 au Windsor, à peu près \$150 par jour. Je sais qu'à part un petit set vous recevez pas grand monde. Je crois que ma salle à manger est assez grande pour recevoir tous vos gens. Pendant que vous serez chez nous nos pratiques pourront manger dans la cuisine; il y aura assez de place pour votre bagage et tous vos affutiaux dans la petite décharge en arrière de la cuisine. Chez nous il y a toujours de la viande dans la dépense. Nous gardons toujours un gros stock de boudin, de saucisse et de jambon, de la sacavité et des grands pères, etc. Le canard est toujours sur le fou et la théquière est toujours pleine. Nous avons toujours une vingtaine de tournières préparées d'avance, des tartes au sirop, des crêpes, du boudin blanc en veux-tu en voilà. Mon hôtel est canayenne et je donne satisfaction à tous les voyageurs. Je suis pas trop chérant dans mes prix. Je charge deux sous le boute seulement. Imaginez-vous maintenant si vous pouvez vous en donner chez moi pour \$150 par jour. Calculez un peu. Je charge 2 centins pour chaque boute de saucisse, qui a six pouces, soit quatre centins par pied. Pour \$1 vous pouvez manger 25 pieds de long de saucisse. Avec \$150 par jour vous pouvez vous fourrer dans le ventre des saucisses d'une longueur de 3,750 pieds. C'est-à-dire que vous en aurez pour faire le tour du Champ-de-Mars ou de l'Esplanade à Québec. Cette longueur de saucisse pourrait partir de votre citadelle parcourir toute la plate-forme, passer par le bureau de poste, il en resterait un bout pour le souper de votre aide-de-camp. J'espère que vous considèrerez les avantages que je vous offre dans mon établissement qui est à pro-

ximité du Marché Bonsecours, l'Eglise Bonsecours et du futur dépôt du chemin de fer du Nord. Vous aurez moins de dépense sur le rapport de la barre car je ne vends pas de boissons fortes. On pourra vous en procurer à la boutique à la grocerie du coin. En attendant votre arrivée je suis votre très humble et très dévoué serviteur.

Cassepelle.

N. B. Vous reconnaîtrez facilement mon hôtel sur la rue St. Paul. C'est à l'enseigne de l'assiette, du couteau et de la fourchette.

C...

Ottawa 23 mars.

Mon cher Robitaille,

En parcourant les comptes publics de la province de Québec je vois que tu as dépensé la somme \$3,300 pour l'installation d'un appareil à chauffage à Spencer Wood. Mon Dieu! quelle folie! Si tu m'avais parlé de cela auparavant j'aurais pu te vendre à bonne composition, le magnifique poêle à cookery que j'ai gagné au Bazar d'Ottawa. Je te l'aurais laissé pour \$30.

Charles Thibault.

Ste Scholastique 22 mars.

Chère excellence,

Eh! bonne petite sainte, c'est-t-y ma foi ieu possible que vous avez dépensé \$9,400 pour entretenir votre ménage à Spencer Wood! Vous devez brûler la chandelle par les deux bouts. Je ne sais pas quelle espèce de drague vous donnez à vos gorettes pour que ça vous coûte si cher. Avec une bonne femme de ménage et un bon homme de cour, vous vous en clairerez pour le vingtième du prix. Je vous offre mes services comme ménagère. Si vous m'engagez, je ferai le train chez vous ça sera si bien que vous vous reconnaîtrez plus. Au bout d'un mois vous mettrez un gros montant à la banque. Essayez-moi.

Scholastique.

La Questiou Laval.

Nous vous l'avions prédit il y a deux mois, lorsque nous avons publié le premier parmi les journaux le texte du décret condamnant les ennemis de Laval, il est arrivé un scandale.

Le Docteur Paquin a publié un pamphlet qui sentait le fagot. Son ouvrage a été condamné par l'Archevêque de Québec et l'Evêque de Montréal qui en ont interdit la lecture dans leur diocèse.

La brochure du Docteur Paquin intitulée *La conscience catholique outragée etc.*, a été envoyée à Rome et soumise au Sacré Collège.

Le Grognard qui a des accointances dans la cour romaine a obtenu une copie de la lettre qui lui a été écrite par le secrétaire du collège des cardinaux.

Doctoro Paquino.

Vidimus brochuram tuam, *La conscience outragée etc* publicatam contra defensionem nostras. Saveris bene cardinali omnes envoya-

runt te et amicos tuos ad gommam et remottavisti super tapirum questionem Laval. Tantum pisum pro vobis. Obligati sumus nunc dicere tibi: Patientia nostra poussata est ad boutum. Oportet te retractare in gazottibus omnino calumnias contra episcopos quod publicavisti. Esperamus te non feceris tirare oreillis pro oboire decreto. Si non volis, prendimus moyennos rigorosos ad castigandum te. Fac bené attentionem tibi.

Secretarius.

Roma 20 marsi

Le Docteur Paquin va, dit-on, écouter les conseils que lui dicte la prudence et s'empresser de désavouer son œuvre avant qu'il ne soit trop tard.

Avaleurs de sabres.

Au grand banquet qui a été donné mardi à l'honorable M. Loranger, à St Martin, sur les 200 personnes qui étaient présentes nous en avons compté 123 qui mangeaient avec leurs couteaux et 75 qui se curaient les dents avec des fourchettes à deux fourchons.

???

On demande pourquoi l'éreintement de Cyprien contre la famille Loranger qui a paru dans l'édition de samedi midi de la *Patrie* a été retranché dans l'édition du soir ???

HIVER.

Hélas! dis-tu, la froide neige Recouvre le sol et les eaux. Si le bon Dieu ne les protège, Le printemps n'aura pas d'oiseaux!

Rassure-toi, tondre poureuse! Les doux chanteurs n'ont point péri.

Sous plus d'une racine creuse Ils ont un chaud et sûr abri.

Là, se serrant l'un contre l'autre Et blottis dans l'asile obscur. Pleins d'un espoir pareil au nôtre Il attend l'Avril futur,

Et, malgré la bise qui passe Et leur jette en vain ses frissons. Ils répètent, à voix très-basse, Leurs plus amoureuses chansons.

Ainsi, ma mignonne adorée. Mon cœur, où rien ne remuait Avant de t'avoir rencontrée, Comme un sépulchre était muet;

Mais, quand ton cher regard y tombe,

Aussi pur qu'un premier beau jour,

Tu fais jaillir de cette tombe Tout un essaim de chants d'amour.

— Est-ce quelque chose qui nous intéresse toutes, docteur, ou est-ce seulement pour Marthe? demanda Elizabeth.

— Ah! ah! Mademoiselle Elizabeth, vous aussi, vous êtes fielle d'Evo.

— Voyez, docteur, dit à son tour Mme Vertel, ne nous faites pas languir plus longtemps, apprenez-nous ce que vous savez, car, dans notre tranquille demeure, nous vivions un peu comme des ermites, ignorant ce qui se passe dans le monde.

M. Gamier se mit à rire.

— Vous êtes trois contre moi, mesdames, je ne puis que me rendre. Eh bien! sachez que le Chalet est habité de nouveau.

Le Chalet était une jolie petite habitation voisine; une Anglaise l'avait fait construire il y avait peu d'années, et au bout de quelques mois, s'en étant dégoûtée, elle avait quitté le pays après avoir chargé le notaire de C..... de vendre sa maison de campagne qui depuis lors était restée inhabitée.

— Et c'est là tout ce que vous avez à nous dire? c'était bien la peine de vous faire tant prier! s'écria Marthe avec une petite moue désappointée qui amusa extrêmement le docteur.

— Attendez-donc, petite impatiente, reprit-il. Sachez de plus que M. Nada, le nouveau propriétaire du Chalet, est un étranger aux allures bizarres et un peu mystérieux, dont la nationalité inconnue donne lieu à mille suppositions; les uns le décarent Espagnol ou Portugais, les autres veulent qu'il soit Italien, quelques-uns même disent Grec; mais le plus grand nombre le croit Américain, parce qu'avec lui il a un domestique noir. Ce qui dérouta les faiseurs de conjectures, c'est qu'il parle toutes les langues européennes avec une égale facilité.

— Pourquoi ne le suppose-t-on ni Anglais ni Allemand?

— Parce que, mademoiselle Elizabeth, il n'a pas le type des races septentrionales: ses cheveux sont noirs comme l'aile du corbeau, et ses yeux ont cette vivacité et ce feu qui caractérisent habituellement les peuples du Midi.

— Et vous, docteur, qu'en pensez-vous? demanda Mme Vertel.

— Moi, madame, je crois tout bonnement qu'il est Français, et je garde mon opinion jusqu'à preuve du contraire. Comme c'était la supposition la plus naturelle et la plus simple, personne n'y a songé. Nous aimions si fort le merveilleux ou l'extraordinaire tous tant que nous sommes.

(A suivre.)

Excursion en ballon. — A Paris on est est à préparer un ballon monstre pouvant enlever dans sa nacelle de 5 à 6 mille personnes. L'excursion durera 12 mois: on doit parait-il faire le tour du globe dans les airs. Les billets de passages seront en vente à Paris et les chapeaux et fourrures seront en vente chez Dubuc, Desautels et Cie au No. 217 rue Notre-Dame, Montréal.

Le Français aux Etats-Unis

Il nous arrive jamais d'insérer gratis des annonces dans les colonnes du *Grognard*. Nous nous départirons aujourd'hui de cette règle en faveur d'un monsieur Grenier de Phénix R. I.

M. Grenier est canadien et cordonnier de son métier.

Depuis qu'il tire la babiche de l'autre côté du 45ième degré de latitude il a jugé à propos de changer son nom en celui de Garner, qui sonne mieux aux oreilles américaines.

Ces jours derniers M. Grenier alias Garner s'est mis en affaires et il a rédigé une splendide circulaire qu'il a fait distribuer parmi ses compatriotes. Nous publions ci-dessous cette circulaire afin que nos lecteurs puissent juger de l'orthographe, du style, et du français de M. Garner. Nous copions textuellement :

Bonnes nouvelles pour les canadiens.

LISEZ! LISEZ!

Et prenez connaissance Des grand bon marcher qu'il vonts etre donner par

JEAN BAPTISE GARNER,

Cordonnier canadien. Employer chez

M. I. H. GREENE,

Merchant. De Shaussure sur la Main,

Card's Block, Phénix, R. I.

Veiyer donner vos encouragement a ce commis canadien, en meme temps qui vous fera menager votre argents et soiyer serlien que vous achetez 20 par cent a meilleur marcher que a par tout aus aviron de cette plaice entrez et visitrez J. C. Garner au Magasin de I. H. Greene, et vous trouverez que notre assortiment est le plus considerable de avirons et le meilleur marcher, et soyez sertien que vous aurez l'avantage de parler français avec le commis canadien, qui est au Magasin tous les jours de la semaines et insi que le samedi soir pour recevoir les canadien, qui desiront de parler français, on sera avec plaisir et complaisance que l'on vous servira avec vitesse. Et soiyerz sertien que vous ne ferai point une entre, pour rien par le bon marcher que l'on vous donnera.

Voilà les prix des chaussure qui sont nommer suivants.

Des boots d'homme en veau	2.00
Et Congraiso	1.25
Des botes de petits garçon en veaux	1.75
Et en terre	1.25
Bottes d'enfant	1.00
Des bonne batines de prunel clagues oncuide	75
Des botes soullier de factri en tapis	15

ET ENFIN.

Une grande cantitte de chaussure qui ne sont point Mansioner a trai bon marcher. Une visite respectuyeuse nous sera satisfait et si vous vouler monager votre argents viennerez et visite se cordonnier canadien qui sera prai a faire des chaussures aussi, de recommande, de toute sorte et aussi les repairage au plus bas prix que pour vivre seulement.

J. B. Garner cordonnier canadien et I. H. Greene's Merchant de botes et de batines et insi de tout sorte de robeure

CARD'S BLOCK, PHENIX, R. I.



A QUEBEC.

Israël en hébreu veut dire fort contre le Seigneur. Israël lutte contre l'ange Chapleau. Pendant ce temps-là de Boucherville charge dans la blague de Joly. Les chiens de ces deux derniers se lèchent mutuellement.

BADINAGES.

Dans la classe de latin.
Le Professeur. — Traduisez en français : Inducit triplicem aciem
L'Elève (un peu distrait).— Il a tiré trois as.

En cour criminelle:
Un témoin comparait, légèrement ému.
—Jurez moi de dire la vérité, rien que la vérité?
—Oui, monsieur, mais vous me ferez bien servir un verre de whisky?

—Pourquoi cela?
—Dame! monsieur, pour que la vérité elle ne soit pas altérée.

M. de C. vient d'enterrer sa belle-mère. On lui apporte la note: messe en musique, cierges, voiture, gants, pleureuses, cela n'on finissait pas.

—C'est rudement cher, dit le gentil homme.

—Oh, mon ami, fit sa femme d'un ton de reproche, il eut donné le double pour moi!

Dans le monde.
Une damo, à qui on offre une tasse de thé :

—Non, je vous remercie, quand je prend, du thé, ça empêche mon mari de dormir!

Il y a une quinzaine de jours, quand le froid semblait vouloir revenir, Madame B... demande à son domestique s'il y avait encore du bois pour quelques temps.

—Oh! répondit, il y en a même pour longtemps, si on ne fait pas de feu.

—Alors il n'en reste pas beaucoup?

—Il n'en reste pas du tout!

Dans un gargotte :
Un client. — Garçon! servez-moi des fautes d'orthographe.

Le garçon, (très bête). — Monsieur, il n'y en a pas...

Le client. — Alors, pourquoi on mettez-vous sur la carte!

M. de Calinaux donne une lettre à son domestique :

—Portez vite cela à la poste.

—Oh! monsieur, elle pèse trop. Je me permettrai d'engager monsieur à mettre un timbre de plus.

— Pour qu'elle pèse encore davantage! Jamais de la vie.

Un oncle faisait de sévères reproches à son neveu.

—Tu as mangé tout ce que tu avais malheureux!

—Malheureusement non, mon oncle j'ai des dettes... et je ne pourrai jamais les manger.

A Monaco :

Un jeune homme qui vient de perdre mille francs s'approche du croupier et lui dit :

—Voici mon dernier louis. Sur quel tableau me conseillez-vous de le mettre?

Le croupier le regardant d'un air attendri :

—Dans votre poche!

Le comble de l'usuro :

Reclamer vingt par cent d'intérêt pour avoir prêté l'oreille.

Un bon mot.—Lorsque M. Tailon a pris le fauteuil d'Orateur à l'Assemblée législative de Québec, un député bien connu pour ses mots spirituels dit à un de ses voisins: —Taillon sera toujours populaire à Montréal s'il achète ses chapeaux de feutre ou de soie chez Derome et Lofrançois No. 614 rue Ste. Catherine. C'est là qu'il faut aller pour le chic, la variété et le bon marché.

PALMES! PALMES!

Grande quantité de Palmes pour le Dimanche des Rameaux vendues à très bas prix chez

SENECAL FRECHON & CIE.

245

RUE NOTRE-DAME.

A VENDRE.

Un ameublement complet de chambre à coucher. S'adresser au Bureau du *Grognard*.

CHAPEAUX

ENDOMMAGES!

CHAPEAUX

ENDOMMAGES!

CHAPEAUX

ENDOMMAGES!

Un lot considerable de chapeaux de feutre légèrement endommagés, derniers styles venant directement de la manufacture est offert en vente à des prix excessivement minimes au magasin de chapellerie de

C. ROBERT,

Coin des rues St. Laurent et Vitre.

AUX

MARCHANDS DE DETAIL

ET AUX

COLPORTEURS

BOURGOUIN & CIE.

Commerce d'articles de fantaisie (small wares), Marchandises sèches. Le fonds le plus varié de la ville.

323, 325 et 397

Rue ST. PAUL.

QUELQUES PRIX

10.000 verges Broderie valant 10cts pour 3 cts. 2000 verges cachemir, couleur valant 40 cts. pour 20 cts. 100 pièces cachemir noir tout laine valant 75 cts pour 37½ cts. 75 pièces Etoffes à robes valant 15 pour 8 cts. 40 pièces tweeds valant 60 cts pour 35 cts. 2000 pièces rubans français valant 15 cte pour 6 cts. 100 pièces coton jauno 5 cts. Rubans Nouvelle Nuarco 3. 5. et 10 cts. Essuie-mains toile 5, 6 et 7 cts. Toile à coupe 2 verges de large, 17, 20 et 25 cts. Toile à rouleau, 4, 5 et 6 cts. Toile à escalier, 4, 6 et 10 cts.

CHAPUT & MASSE

17 rue St. Joseph.

MUSIQUE NOUVELLE

Denier amour Romance	30
La vaise des filles	25
Gertrude	35
Mariette	25
La légende du gran étang	30
Mon cœur est apaisé Romance	30
Ton souvenir	30
Sous les Tilleuls	35

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame, Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres

PIANOS SOIMER

Montréal 12 Nov.— n. o.

SUCCES IMMENSE

La vente annoncée de nos Tweeds, peovenant de la banqueroute Gravel et Thibault, a tout le succès que nous en attendions et le nombre des acheteurs offlue chaque jour. Rien hue de naturelle à cet emprossement, dû aux bas prix auxquels nous les vendons et aussi à cause de l'opporche du Printemps, époque ou chacun a besoin de s'habiller et veut naturellement profiter des avantag s que nous offrons.

Tweeds ang.	38, 44, 50, 55 cts.
Tweeds canadiens	depuis 60 cts.
Tweeds écossais	32 cts.
Serges pour surtouts	95 cts.
Drap noir valant 7.25	pour 3.50
Drap " " 3.25	" 1.60
Casimir " 1.60	" 0.75

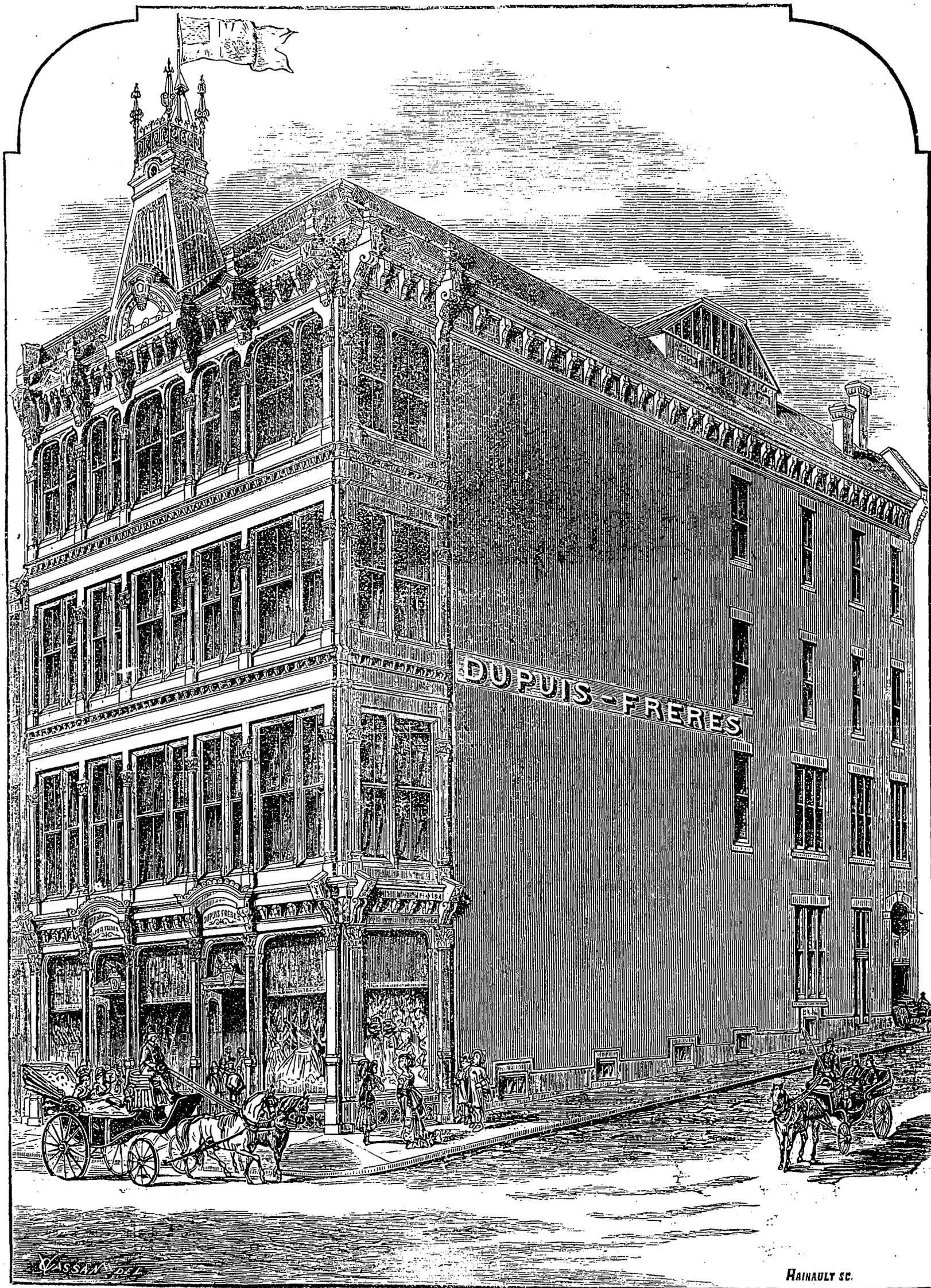
Tous les jours nous recevons d'Europé nos importations pour le Printemps et l'immense assortiment que nous exposons aura pour effet d'exciter la surprise et l'admiration de toutes les Dames. Nos chapeaux n'auront rien d'égal à Montréal.

Boisseau Freres

235 & 237,

RUE ST. LAURENT

Montréal 12 Novembre 1890. jno



COMMERCE DU PRINTEMPS 1882

Nous venons de recevoir 7500 pièces d'indienne française valant 10½ cts la verge en gros et que nous offrons pour 8 cts seulement.

Nous avons mis les cotons Canadiens Hochelaga et Valleyfield exactement au prix de la liste, c'est-à-dire à une et deux cents meilleur marché que n'importe quel autre marchand.

Nous avons dit que nous pouvions vendre nos marchandises au prix du gros :
En voilà des preuves.

Nous invitons respectueusement nos pratiques et le public à nous faire une visite.

DUPUIS FRERES

COIN DES RUES STE-CATHERINE ET ST-ANDRE, AUX DEUX BOULES NOIRES. MONTREAL